



## Madame Pamplemousse

de Rupert Kingfisher

La principale tâche de Madeleine au Cochon hurleur, c'était de faire la vaisselle. Beaucoup de vaisselle. Énormément de vaisselle. On ne l'autorisait jamais à cuisiner : son oncle avait donné des ordres pour cela.

5 Mais Madeleine adorait faire la cuisine, et cela depuis qu'elle était toute petite. Un jour au restaurant elle avait fait une soupe. C'était un bouillon citronné, aromatisé aux herbes fraîches. Elle l'avait préparé pour son oncle, pour lui faire plaisir.

10 Monsieur Lard l'avait dévorée comme un glouton, tout dégoulinait sur son menton. Mais aussitôt qu'il avait appris qui l'avait faite, il s'était arrêté net, sa grosse figure tournant au rouge foncé.

- Qu'y a-t-il, mon oncle ? lui avait demandé Madeleine.

Lard avait recraché par terre tout ce qui lui restait dans la bouche.

- Tu perds ton temps. Tu ne sais pas cuisiner !

15 Alors, il avait soulevé la soupière et l'avait entièrement vidée par la fenêtre !

20 En réalité, Madeleine l'avait rendu jaloux. Tellement jaloux que jamais plus il ne la laissa s'approcher d'un fourneau. Elle se retrouvait à laver les assiettes, les poêles et les casseroles, recouvertes de graisse visqueuse. Le samedi, si elle était bien sage, on l'autorisait à nettoyer les réfrigérateurs ou vider les poubelles. Et de temps à autre, on l'envoyait faire les commissions.

25 Un jour, en vérifiant ses réserves, le chef de cuisine découvrit qu'il ne restait plus une miette de pâté de tripes et boyaux. Ce pâté était un mélange de diverses viandes d'animaux, noyé dans la graisse et coloré en rose bonbon.

Personne n'aimait ce pâté, à l'exception de monsieur Lard. Alors il n'était pas question d'en manquer, sous peine de punitions horribles. En  
30 découvrant que l'étagère était vide, le chef de cuisine poussa un cri désespéré. Madeleine proposa donc d'aller en racheter. C'était pour elle une occasion de s'évader un moment.

Pour se rendre au marché, il fallait longer les quais de la Seine. Mais Madeleine préférait prendre un autre chemin. À l'arrière du Cochon  
35 hurleur, la porte s'ouvrait sur un fouillis de ruelles étroites et souvent désertes. On y croisait quelquefois un rat, mais cela ne dérangeait pas Madeleine.

Ce jour-là, c'est un chat qu'elle repéra : un long chat blanc qui trottnait devant elle et s'arrêta au bout de la rue. Elle crut le reconnaître : parfois, en  
40 faisant la vaisselle tard le soir, elle l'apercevait perché sur le mur au-dessus des poubelles. Elle l'appela.

- Monsieur ? Attendez-moi, s'il vous plaît, monsieur.

Mais il avait déjà disparu. Elle décida de le suivre et déboucha dans une petite rue tranquille et poussiéreuse. Il n'y avait là qu'une seule boutique,  
45 une petite boutique miteuse. Le chat blanc était là. Au moment où il atteignait la boutique, il sembla se dresser sur ses pattes arrière. Il ouvrit la porte et entra.

Madeleine s'approcha de la vitrine et observa l'intérieur. On distinguait à peine quelques lueurs orangées de bougies. Mais la porte était  
50 entrouverte, alors elle entra.

Elle mit un moment à s'habituer à la faible lumière ; ce qui la frappa en premier fut l'odeur. Un parfum de moisi, qui venait entièrement... des fromages. Elle sentit aussi quelque chose qui lui faisait penser à un marché aux épices et aussi une senteur de lavande séchée.

55 Soudain, une femme surgit de l'ombre. Madeleine faillit pousser un cri de surprise.

*D'après "Madame Pamplémousse et ses fabuleux délices", de Rupert Kingfisher,  
adapté par Jean Mesnager*